

s'occupent de leur promotion, leur communication et passent eux-mêmes le chapeau. Puis se retrouvent avec leur public pour un verre au rez-de-chaussée.

**55, rue des Archives, 75003 Paris**

## LE MELTING POTES

Un bar à l'ancienne, situé à l'écart des grands axes, même si le métro Mairie-des-Lilas est proche. Sans la personnalité de Biau et sa passion pour la musique, l'adresse serait un appartement depuis longtemps. Mais chaque semaine, Biau expédie un mail qui annonce le programme du vendredi soir : le Piano qui chante de Bernard Toubiana, un théâtre d'improvisation se terminant par « *éteignez la télé, coupez les ordis, oubliez vos portables et... sortez d'chez vous !!!* ». Les voisins acceptent ses concerts car à 23 h pile, il impose le silence. Les musiciens l'apprécient car il passe le chapeau, « *et il est plutôt bon quand c'est moi qui m'en occupe!* ». Catherine Ringer était venue en voisine écouter Family Affairs, le groupe de son fils Raoul Chichin, et avait même chanté quatre titres. « *Mon bâton de maréchal!* », se réjouit l'homme au catogan, qui sait tout faire et bien sûr cuisiner ; ce n'est pas tous les jours qu'un bistrot accueille la voix des Rita Mitsouko.

**32, rue Jean-Moulin, 93260 Les Lilas**

## LE SCÉNOBAR

Une autre rue discrète, et mal famée, lorsque le turbulent Pat ouvrit La Féline en 2006 : « *C'était crackland, ça craignait vraiment.* ». Quelques milliers de concerts gratuits plus tard, Pat ferme son bar rock pour « *nuisances sonores* ». Christelle le reprend en 2019 avec une programmation de chansons plus acoustiques : « *J'aime pas quand c'est fort* », lâche-t-elle. Ce qui n'a pas empêché la plainte d'un voisin et une étude d'impact à payer. Au menu : mercredi scène ouverte, jeudi Scénolabo (le même artiste un jeudi par mois, trois mois de suite), vendredi Scénobaret (6 artistes, un quart d'heure chacun), samedi concert ou « *Scénofolie* », et dimanche concert cosy. Relâche lundi et mardi. « *Je pensais reprendre un bar avec une scène, c'est plutôt une scène avec un bar!* ». Christelle présente les artistes, virevolte de la table de mixage à la tireuse à bière - l'entrée est gratuite et le comptoir son seul revenu. Le travail ne manque pas, en particulier pour répondre aux artistes. « *C'est d'abord un contact*



Sur le Bateau El Alamein (Paris 13<sup>e</sup>), place à l'éclectisme.

humain, je leur propose de passer, j'essaie de voir si le Scénobar correspond à leur projet, à leur style. Il y a un vrai besoin de salles. » Les demandes de privatisation sont nombreuses, mais elle les refuse, malgré ses difficultés financières. Sa joie de « *taulière* », comme elle se définit : « *Offrir deux heures de bonheur au public avec des artistes qui débutent, dont certains sont maintenant sur de grandes scènes.* »

**6, rue Victor Letalle 75020 Paris**

## BATEAU EL ALAMEIN

Marine et son frère ont hérité du bateau que leur mère Geneviève avait amarré en 1996 au bas de la BNF, leur domicile. À l'époque, public et artistes traversaient un quai en chantier pour rejoindre la salle aménagée dans la cale, où Bernard Lavilliers tourna un clip. Vingt-six ans plus tard, Marine accueille toujours des concerts, « *éclectiques, aussi bien chanson que rock turc!* » à petit prix - 10 € en prévente, 12 € sur place - qu'elle restitue généreusement aux artistes (moins les taxes CNM et SACEM et 2 € pour le bateau). Son revenu : bar et restauration, dans la péniche et sur ses 60 m<sup>2</sup> de terrasse l'été. Le navire requiert un entretien régulier, qu'elle assure. Entre-temps sont arrivés de gros poissons et d'énormes investissements flottants. Le souci qui préoccupe Marine : l'administration portuaire et les redevances à géométrie variable qui submergent les bateaux, des charges non justifiées dont elle conteste les montants et la légalité. Elle cite des représentants du Port affirmant que « *la culture n'est pas rentable* » devant le maire du 13<sup>e</sup> de Paris. La convention exigeait pourtant une activité artistique et Marine n'a pas lésiné en organisant d'innombrables concerts.



La cave du Connétable (Paris 3<sup>e</sup>) est mise gracieusement à disposition des artistes.

Aujourd'hui, elle réduit la voilure et loue en privatisation pour renflouer sa trésorerie. « *J'ai hâte de retrouver mon vrai métier: accueillir des musiciens.* »

**10, Port de la Gare, 75013 Paris**

## L'ANECDOTE

Une adresse dans l'air du temps, sous forme de coopérative, fondée par six associés qui aiment l'ambiance du café et les concerts. « *C'est notre terrain de jeux, on fait ce que l'on veut!* », apprécie Isabelle Grier. Les associés ont décidé des semaines de 32 heures et des postes polyvalents, sans hiérarchie et avec le même salaire. « *Chacun fait un peu tout, comptoir, cuisine, administratif, communication.* ». L'Anecdote accueille les passants de 8 h du matin à minuit, avec une formule déjeuner pour la clientèle de bureaux, et des tapas le soir durant les animations. Samedi, chanson ou scène ouverte ; le premier mardi du mois, atelier collage et quiz culture générale ; jam à Léo le premier mercredi du mois, scène poésie-slam le second mercredi du mois ; et un jeudi sur deux, Marcello sound system débarque avec ses carnets de chants. Mais L'Anecdote c'est aussi : ateliers d'écriture de chansons, jam musique de la Renaissance, soirée chants de marins, tournoi de belote, blind test... « *On s'est rendu compte que le samedi, c'est vraiment calme dans le quartier. Le concert fait venir des gens* », précise Isabelle Grier. « *On reçoit énormément de propositions d'artistes, je n'ai pas le temps de répondre à tous* ». Pendant le concert, « *il y a une très belle écoute* », mais le service continue au bar, à voix basse. « *Et je passe le chapeau ensuite.* »

**237, rue de Bercy, 75012 Paris**